

EN VRAC...

C'EST L'ORDINATEUR

Vous l'avez tous entendu un jour ou l'autre dans la bouche d'un salarié derrière un guichet, parce que vous ne comprenez pas ou parce que vous protestez contre un courrier qui vient de vous parvenir et qui contient manifestement des erreurs: *«c'est l'ordinateur»*. Dit sur un ton péremptoire qui sous entend: *«...et l'ordinateur ne peut pas se tromper»*.

Ma conscience de classe me fait toujours rester calme devant cette énormité, car le salarié ne fait que répéter ce que son patron lui a dit ou dit de dire. Quand je suis mal luné, je demande plutôt à voir un «supérieur» pour lui parler du pays Or, cette énormité les énarquistes de Bercy viennent encore de nous la sortir à propos d'un sac de nœuds gratiné qui a fait parvenir à bon nombre de sujets de Fabius les feuilles d'impôts des voisins ou même d'inconnus.

Les ordinateurs ne sont pas des humains intelligents, ni même des humains stupides, mais des machines qui n'ont aucune intelligence, mais qui fonctionnent très vite pour suivre un programme, aujourd'hui, on dit aussi un *«logiciel»*, pensé et mis au point par des humains supposés compétents. Quand l'ordinateur fait des bourdes, c'est que le programme a été mal pensé ou/et que la mise au point laisse à désirer. Pas nécessairement parce que le programmeur est barje: tout le monde peut se tromper. Ce n'est pas une raison pour faire raconter des âneries au bon popolo: l'ordinateur ne régurgite que les erreurs incluses dans son programme ou dans les données dont on l'a alimenté.

HOUELLEBECQ EST-IL VRAIMENT CON?

Ce qui est certain c'est qu'il veut passer pour un salaud de stalinien: *«J'aime bien Staline parce qu'il a fait tuer beaucoup d'anarchistes»*. (Comme l'ivrogne McCarthy a peut-être dit: *«J'aime bien Staline parce qu'il a fait tuer beaucoup de communistes»*). Il faut reconnaître que le profil effacé et égaré de ce pur produit du parisiannisme aurait convenu à un obscur fonctionnaire du NKVD, mais cela ne vaut même pas la peine de se déplacer pour lui tirer les oreilles et lui cracher entre les deux yeux, il en tirerait de la pub pour ses bouquins... qui, en général, sont bien écrits. Si un jour je le rencontre en public, je me ferais plaisir en l'interpellant: *«Ah! c'est vous Houellebecq! le con qui prétend que Prévert était un con!»*. Il ne vaut pas plus.

Toutefois, on peut imaginer que, puisqu'il se prétend provocateur, il ne dit jamais ce qu'il pense. C'est dommage parce que lorsqu'il affirme que c'est stupide de traiter le sexe comme le Mal, je me sens plus proche de lui que du Paul des épîtres du nouveau testament.

A dire n'importe quoi, on finit pourtant par se prendre les pieds dans le tapis: excellente cette idée d'avoir sur le Sinaï une *«révélation»* selon laquelle *«croire à un seul Dieu était le fait d'un crétin»*, mais le crétinisme est-il vraiment moindre quand il y a plusieurs dieux? Quant à la remarque que *«la religion la plus con, c'est quand même l'islam»*, elle serait plus crédible avec la précision *«la plus con du moment»*, le judaïsme et le christianisme ayant eu aussi leur époque de sommet dans le crétinisme. Et il en reste des traces, notamment en Israël, chez les Étatsuniens, George W. Busch en tête, et du côté du Vatican où le tartuffe Wojtyła fait pitié.

Pour l'islam, aujourd'hui, il se trouve que le *«recteur»* de la mosquée de Paris, l'ineffable Boubakeur, s'efforce de donner raison à Houellebecq en lui intentant un procès. L'un et l'autre confirment l'opinion de ma brave grand-mère parternelle: *«la connerie humaine est bien incommensurable»*.

UN AUTRE NITRATE...

...ou peut-être le même, puisque le nitrate d'ammonium entre (faiblement, de l'ordre de quelques pour cent) dans la composition d'engrais industriels.

L'avantage d'être un vieux con, c'est qu'on a plus de souvenirs que les cons plus jeunes. En 1947, un cargo chargé de nitrate d'ammonium a explosé dans un port du Texas, faisant plus de 600 morts, et, la même

année, un autre a explosé dans le port de Brest. A part ça, le nitrate d'ammonium n'est pas dangereux...

Je me souviens pourtant que dans les cours de chimie des classes préparatoires aux écoles d'ingénieurs, il faisait partie des corps contre lesquels on nous mettait en garde. Sa formule de décomposition est «*causante*»: $\text{NO}_3\text{NH}_4 = \text{N}_2\text{O} + 2 \text{H}_2\text{O}$, 80 grammes de produit solide se transforment instantanément, en théorie, en environ 70 litres de gaz à température et pression ordinaires, volume augmenté par le dégagement de chaleur. Pour obtenir ce résultat, il suffit d'un point chaud (160 à 200°C) dans la masse.

Quand on en stocke des dizaines de tonnes (à Toulouse, plus de 300 tonnes paraît-il) à même le sol, sans précaution particulière «*parce qu'il n'y a rien à craindre*», il est normal qu'un jour ça finisse par péter, sans intervention malveillante. Le risque zéro n'existe nulle part. Et il est certain que la direction de l'usine a minoré le risque, à tous les niveaux, internes et externes.

En outre, je me souviens que quand j'étais étudiant à Toulouse, vers le milieu des années 50, l'urbanisation du secteur était quasiment nulle. Le terrain ne devait pas valoir cher parce que les usines dégageaient des odeurs désagréables. Les promoteurs ont dû s'en donner à cœur joie pour y construire des logements destinés à des braves gens aux revenus modestes, et les politiques locaux les ont laissé faire. Et vive la décentralisation municipalisatrice!

COPINAGE

Il y a deux ou trois ans, nous vous avons signalé la publication de la thèse d'histoire d'un bon pote, Gaetano Mandredonia, *La chanson anarchiste en France des origines à 1914* (l'Harmattan, Paris 1997). Gaetano vient de récidiver avec un «*Que sais-je*» (n°3613, PUF): *L'anarchisme en Europe*. En 125 pages (format de poche) de survol, il y a obligatoirement des trous remarquables par les pinailleurs. Pour le XIX^{ème} siècle, tout baigne, mais pour le XX^{ème}, dommage que le manque de place n'ait pas permis de signaler qu'en Italie la plupart des intellectuels du mouvement «*futuriste*», ainsi qu'une bonne partie des syndicalistes révolutionnaires de l'USI, ont basculé du côté de Mussolini. Si on ne veut pas voir se renouveler ce genre d'erreurs, il faut les assumer et ne pas les gommer de notre histoire.

Quant à la partie actuelle, nos divergences avec Gaetano n'ont pas varié: il voit de l'espoir dans ce qu'à l'UAS nous jugeons être de la déliquescence, de la décomposition. Par exemple, le municipalisme du camarade étasunien Bookchin, car peut-on gérer une commune dans l'État capitaliste sans participer au fonctionnement de l'État capitaliste? Par exemple encore le suivisme quasi-systématique et imbécile des thèses écologistes.

Mais il vaut mieux qu'on parle de nous, même en termes erronés. Merci donc à Gaetano d'aider à faire s'écrouler le mur du silence. Enfin, il est toujours bon de rappeler que nous revendiquons le droit à l'erreur pour tous, y compris pour nous-mêmes.

SCOOP

Selon notre taupe aux RG, José Bové aurait un brevet de pilote. Question: le taliban anti-OGM se prendrait-il pour un kamikaze?

REMERCIEMENTS

Deux lecteurs m'ont adressé le texte de la «*Pétition pour des villageois qu'on empêche de danser*» de Paul-Louis Courier. Merci. Qu'ils veuillent bien m'excuser si je ne leur ai pas répondu personnellement, j'étais en train de m'adonner au passe-temps à la mode: apprendre à piloter des avions de ligne en Floride, mais rassurez-vous, je ne suis pas suicidaire.

Marc PRÉVÔTEL.
